Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2012)
Heft: 36

Artikel: Pour ses 50 ans, il s'offre la plus belle des victoires
Autor: Stern, Estelle
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831526

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pour ses 50 ans, il s'offre **la plus belle des victoires**

A défaut d'atteindre un sommet de 8000 mètres dans l'Himalaya, le Suisse Olivier Racine a sauvé d'une mort certaine le jeune alpiniste vedette Arjun Vajpai. Son aventure, il la raconte en exclusivité pour *Générations Plus*, dont il était l'ambassadeur sur les cimes.

Le Cho Oyu, qui culmine à 8201 mètres, est le sixième sommet le plus haut du monde. Son ascension, considérée comme la plus abordable des 8000 de l'Himalaya, n'en reste pas moins une gageure pour un amateur même éclairé. Loin d'avoir froid aux yeux, le Suisse Olivier Racine a voulu relever ce défi l'année de ses 50 ans. Il est parti en avril dernier et s'est promis d'associer *Générations Plus*, grâce au drapeau qu'il déploierait à l'arrivée. Piégé par des conditions météorologiques difficiles, il n'a jamais atteint la cime. Qu'importe. Son expédition lui a permis de vivre le plus bel exploit qui soit: sauver une vie.

Parti dans la foulée de l'Indien de 18 ans Arjun Vajpai – le plus jeune alpiniste au monde à avoir gravi le Lhotse (8516 mètres) l'année dernière – Olivier Racine a bien cru le perdre. Pris d'un mal aigu des montagnes, qui au-delà de 5000 mètres peut se révéler fatal en raison d'œdèmes, le prodige de l'Himalaya ne doit la vie qu'aux bons réflexes du Suisse et à sa trousse de secours: «Sa bouche était gonflée, il parlait difficilement et se trouvait partiellement paralysé», témoigne ce dernier. Il lui administre alors trois médicaments, dont il est le seul à disposer, en surveillant son évolution, heure après heure, avant de l'accompagner dans un hôpital de Katmandou. «Les médecins lui ont confirmé par la suite que sans leur prise, il ne serait plus de ce monde.»

DR

La fraternité sur les cimes n'est pas un vain mot. Après avoir frôlé la mort, Arjun Vajpai a retrouvé le sourire. Avec son drapeau indien, il pose ici aux côtés d'Olivier Racine, son sauveur.

Doubler la mise

Rien ne prédestinait Olivier Racine, conseiller en assurance maladie en Suisse romande, à vivre une telle aventure. Il n'avait plus fait de montagne depuis son service militaire à Isone, avec les grenadiers: «Gravir un 8000 mètres n'a jamais été un rêve, souligne-t-il, il s'agit juste d'un enchaînement de situations qui m'a conduit là.» C'est tout d'abord son patron qui le défie en lui proposant l'ascension du mont Blanc, avant de se désister. Après trois mois de préparation, Olivier, qui a déjà participé à un *Ironman*, un triathlon où s'enchaînent 3,8 km de natation, 180 km de cyclisme et un marathon de 42 km, se lance et ressort «satisfait» de l'exercice. Puis, il se dit qu'il serait amusant de doubler la mise en altitude et de s'offrir cette «folie» pour ses 50 ans.

C'est alors le départ pour le Népal le 8 avril avec 46 kg de bagages, d'où il rejoint la frontière chinoise, pour quelques «nuits d'acclimatation» dans des «bouis-bouis» sans eau ni électricité: «Vive le Tibet!» Lui et les autres – l'Indien Arjun Vajpai, un alpiniste alémanique, un Slovaque, un Lithuanien, un Japonais et les sherpas – atteignent le camp de base avancé à 5700 mètres. Olivier Racine se demande ce qu'il fait là: «Il était prévu un caisson de décompression, il n'y en avait pas. Un téléphone satellitaire, il ne marchait pas. Et pour la météo, on y est juste allé au pif. A noter aussi le soleil de plomb brûlant toute partie du corps exposée, la température qui monte jusqu'à 40 degrés sous tente la journée et descend à moins 25 la nuit, avec la toile qui givre à l'intérieur.»

Dans l'attente d'une fenêtre météorologique favorable pour entreprendre l'ascension, la tension monte entre coéquipiers: «Imaginez deux semaines et demie d'allers et retours entre le camp de base et celui d'altitude à dormir habillé, faire ses besoins entre deux cailloux, un seau d'eau comme seule douche, la respiration coupée dès que l'on s'endort, ce sont des conditions infernales, où la rudesse remplace la politesse. Quant au Cho Oyu, ajoute-t-il, si c'est l'un des sommets les plus faciles, on omet de dire que lorsque l'on rencontre un problème de santé, il n'y a ni secours ni hélicoptère, interdit au Tibet.»

Le départ, enfin. Le Suisse se dit qu'il est cinglé: «Mes compagnons d'ascension sont tous des pointures. Le Lithuanien est pilote de chasse, le Slovaque sur le point de réaliser son 7e sommet dans la région,

«C'est un **miracle**»

Arjun Vajpai gravit l'Everest, à 16 ans, en 2010. L'année suivante, il devient le plus jeune alpiniste au monde à vaincre les sommets du Lhotse (8516 mètres) et du Manaslu (8163 mètres). A son âge, il est plus vulnérable au mal aigu des montagnes. Les professionnels conseillent toujours aux moins de 25 ans de s'exposer très progressivement à l'altitude, d'allonger la période d'acclimatation.

Son accident, Arjun Vajpai l'a relaté aux médias à son retour en Inde et il n'a pas manqué de rendre grâce à son sauveur: «C'est en effet ma chance, ou devrais-je dire Dieu, qui m'a envoyé cet homme... Olivier Racine, qui était à mes côtés quand j'ai perdu mon dernier espoir de revenir vivant à la maison. Ses médicaments ont fait des miracles et m'ont aidé à survivre à la pire épreuve jamais rencontrée.»

DR

Ce printemps, les conditions ont été exécrables dans l'Himalaya. Plusieurs alpinistes et sherpas y ont laissé leur vie. Olivier Racine, lui, a préféré renoncer à 7270 mètres.

le Japonais un caméraman montagnard et le Suisse allemand un habitué de l'Himalaya.» Il se retrouve à genoux à 7270 mètres: «Je réfléchis et j'enrage. Tout le monde me passe devant. Je suis le premier à renoncer, mais j'ai un mauvais pressentiment. Le temps se gâte, on ne voit pas à dix mètres, il souffle un vent terrible et je cherche le peu d'oxygène restant, affaibli par une sous-alimentation inhérente à ces hauteurs; je crie alors à mon sherpa: nous rentrons!»

Bien en a pris à Olivier Racine, décidément né sous une bonne étoile. C'est deux jours après que les sherpas d'Arjun Vajpai rejoindront le camp, affolés, cherchant de l'aide pour le jeune alpiniste en danger de mort. Quant au Slovaque et au Suisse alémanique, ils ont aussi abandonné, vaincus par l'épuisement. Seuls deux hommes et leurs porteurs ont continué, mais à quel prix. Le Lithuanien était tellement à bout qu'il s'est endormi sur le sol, avant de reprendre la route le lendemain. Résultat: sept doigts gelés et une probable amputation.

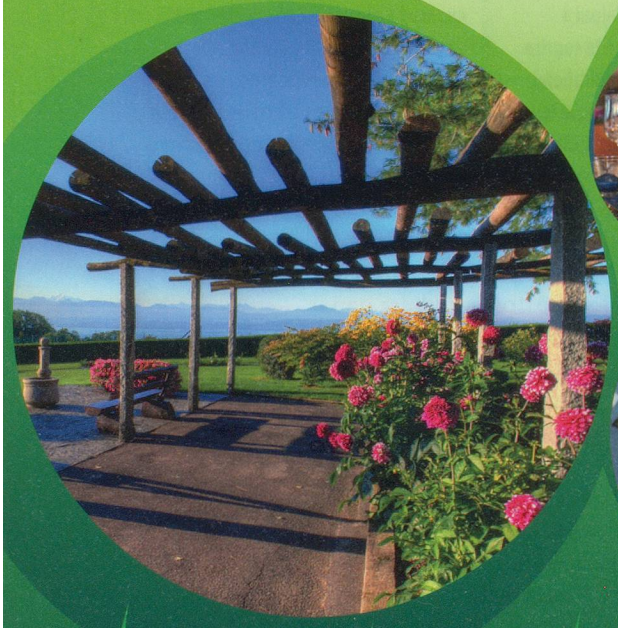
Des héros anonymes

«S'il y a des héros dans ce monde, ce sont les sherpas qui rendent possibles ces expéditions au péril de leur existence pour satisfaire nos étranges besoins de grandeur», conclut-il. Deux porteurs sont d'ailleurs morts sur l'Everest pendant qu'Olivier Racine tentait de gravir le Cho Oyu et il n'est pas près d'oublier la vision du cadavre inatteignable d'un homme vêtu de jaune, à cinquante mètres de lui, devant un mur de glace. Contribuer à sauver une vie dans un environnement aussi hostile, c'est assurément le plus beau cadeau dont pouvait rêver ce jeune quinquagénaire.

Estelle Stern

PUB

PARC PRÉ VERT
SIGNAL DE BOUGY
MIGROS



Une sortie au Parc Pré Vert, ça sort de l'ordinaire !

Au Parc Pré Vert du Signal de Bougy, toutes les occasions sont bonnes pour se retrouver en famille ou entre amis! Le restaurant self-service est au centre de ces bons moments, avec tout un choix de menus dès CHF 15.50, ou un service à table personnalisé dans l'une de nos salles spécialement réservée pour votre groupe!

Parc Pré Vert du Signal de Bougy
1172 Bougy-Villars
Tél. 021 821 59 30

signaldebougy.ch